

Il est urgent pour les chrétiens orthodoxes de reconnaître la terrible vérité du 10 mars 1946

Le 10 mars 1946, à Lviv, l'Eglise orthodoxe de Russie a intégré de force l'Eglise grecque catholique ukrainienne en son sein sous la pression du pouvoir soviétique. Au moment où les participants au synode votèrent les 8 et 9 mars pour la « réunification » de leur Eglise au patriarcat de Moscou tous les évêques grecs catholiques ukrainiens se trouvaient en prison sous les verrous. Les 216 prêtres et 19 laïcs réunis à la cathédrale Saint-Georges de Lviv par le NKVD, ancêtre du KGB, étaient à la merci d'un « groupe d'initiative » conduit par deux évêques orthodoxes Antony Pelvetsky et Myhailo Melnyk et par un prêtre orthodoxe Gavrill Kostelnyk. Les archives révèlent que c'est Staline lui-même qui décida de l'élimination de cette Eglise grecque catholique ukrainienne en février 1945 douze jours après la conférence de Yalta tenue en compagnie de Winston Churchill et Franklin D. Roosevelt.

Les historiens et théologiens sérieux n'émettent aucun doute sur le fait que le synode de Lviv des 8-10 mars 1946 de l'Eglise grecque catholique ukrainienne ne fut qu'un simulacre. Bohdan Bociurkiw, qui fut professeur d'histoire à l'université Carleton d'Ottawa, a écrit une somme à ce sujet qui n'a jamais été contredite.¹ Le pape Benoît XVI a parlé en 2006 d'un « pseudo-synode » ayant « porté gravement atteinte à l'unité ecclésiale ». ² Nicolas Lossky, théologien orthodoxe français membre du patriarcat de Moscou, a reconnu lui aussi qu'il s'agissait d'un simulacre.³ A cause de sa suppression en 1946 et jusqu'en 1989, l'Eglise grecque catholique, forte de plus de 5 millions de membres en Ukraine, devint de facto, la principale victime mais aussi la principale force d'opposition au régime soviétique à l'intérieur des frontières de l'URSS.⁴ Aussi nous appelons les autorités orthodoxes actuelles, en Russie, en Ukraine et ailleurs, à reconnaître la nullité des décisions tragiques du concile de Lviv.

L'Eglise orthodoxe de Russie dans son ensemble ne peut pas être tenue responsable de décisions prises par des autorités ecclésiastiques manipulées ou terrorisées par le NKVD-KGB. Cependant nous, chrétiens orthodoxes, vivant 70 ans après les événements, nous nous sentons responsables du silence coupable qui entoure la destruction de cette Eglise par le régime soviétique avec la participation du patriarcat de Moscou. Nous savons que des millions de chrétiens orthodoxes dans le monde condamnent fermement les persécutions anti-religieuses du gouvernement soviétique et de Joseph Djougachvili en particulier. Aussi, en ce jour commémoratif du 10 mars 1946, et à la veille du dimanche 13 mars 2016, dimanche du Pardon dans le calendrier liturgique orthodoxe, nous assurons l'Eglise grecque catholique ukrainienne de notre solidarité, de notre prière pour toutes les victimes innocentes de cette Eglise, qui furent emprisonnées, torturées, déportées et assassinées par le gouvernement soviétique avec la complicité du patriarcat de Moscou.

¹ Bohdan Bociurkiw, *The Ukrainian Greek Catholic Church and the Soviet State (1939-1950)*, Canadian Institute of Ukrainian Study Press, 1996 ; cf aussi B. Bociurkiw, « Le synode de Lviv », *Istina*, XXXIV, n°3-4, 1989.

² « Lettre du pape Benoît XVI au cardinal Lubomyr Husar du 22 février 2006 », *Istina*, n°2, 2006, p. 193.

³ Commission mixte de dialogue théologique entre catholiques et orthodoxes, *Catholiques et orthodoxes : les enjeux de l'unitarisme : Dans le sillage de Balamand*, Paris, Bayard, 2014.

⁴ Antoine Arjakovsky, *En attendant le concile de l'Eglise Orthodoxe*, Paris, Cerf, 2011.

Nous leur demandons humblement pardon pour toutes les injustices dont ils ont été victimes sous couvert de l'autorité de l'Eglise orthodoxe, et nous nous inclinons devant les martyrs de cette Eglise grecque catholique ukrainienne.

Antoine Arjakovsky, chrétien orthodoxe, Paris
Andrey Chernyak, chrétien orthodoxe, Moscou
Père Nicholas Denysenko, chrétien orthodoxe, Los Angeles
Père André Doudtchenko, chrétien orthodoxe, Kiev
Taras Dmytryk, chrétien orthodoxe, Lviv
Père Michel Evdokimov, chrétien orthodoxe, Paris
Jim Forest, chrétien orthodoxe, Amsterdam
Père Georges Kovalenko, chrétien orthodoxe, Kiev
Inga Leonova, chrétienne orthodoxe, New York
Père Christophe Levalois, chrétien orthodoxe, Paris
Père Andrew Louth, chrétien orthodoxe, Durham
Père Bogdan Ogultchanski, chrétien orthodoxe, Kiev
Iryna Pasternak, chrétienne orthodoxe, Kiev
Père Michael Plekon, chrétien orthodoxe, New York
Olga Sedakova, chrétienne orthodoxe, Moscou
Constantin Sigov, chrétien orthodoxe, Kiev
Cyrille Sollogoub, chrétien orthodoxe, Paris
Dimitri Strocov, chrétien orthodoxe, Minsk
Daniel Struve, chrétien orthodoxe, Paris
Natallia Vasilevich, chrétienne orthodoxe, Minsk
Bertrand Vergely, chrétien orthodoxe, Paris
Andri Yurash, chrétien orthodoxe, Kiev